

La musique des mots

Rien ne nous permet d'affirmer qu'à cette heure l'événement ait engendré des victimes, l'appareil a évidemment été vérifié avant sa mise en service et contrôlé avant le décollage ainsi que cela se fait à chaque décollage – et j'insiste : avant qu'une roue aux normes ne quitte la piste sécurisée aux lignes fraîchement repeintes, aux feux réglés ; avant qu'une aile ne s'élève pour aller rutiler dans le ciel bleu ; avant même qu'un pilote sur-entraîné ne fasse chauffer les turbines neuves et révisées, et j'irai jusqu'à dire avant que ce dernier ne quitte son domicile assuré, ses enfants adorables et bons élèves (qu'on ne peut soupçonner de vandalisme) et son épouse fidèle, attentive à ses enfants et à son conjoint en excellente santé ; tout est maîtrisé et l'appareil a subi toutes les vérifications nécessaires – et non seulement nécessaires, mais effectuées selon les standards qu'impliquent la réglementation (que nous avons améliorée si cela était encore possible dernièrement à l'Assemblée, légitime, je vous le rappelle, et légitimée par le passage aux urnes des citoyens lors d'un scrutin qu'on ne peut taxer d'impartial car nous sommes dans une démocratie républicaine où l'égalité n'a à souffrir d'aucune fraude ni d'aucune décision arbitraire) – alors, évoquer le probabilité d'un défaut de vérification est inconcevable et faire hypothèse qu'une telle éventualité pourrait exister est – pardonnez-moi – à la limite de l'insulte, en tous cas de l'indécence et pas envers nous oh non, et envers moi encore moins, mais envers les citoyens, les citoyens bons et intelligents, perspicaces, qui nous ont élus, c'est remettre en cause la démocratie elle-même et le pouvoir du peuple souverain, c'est apporter le soupçon au sein de cette essentielle et belle idée de démocratie et je n'irai pas jusqu'à dire que vous mettez la République en danger mais, croyez-moi, il faut la ménager, l'entretenir, la préserver, ainsi que ceux qui en sont les représentants et qu'on ne peut suspecter d'aucune compromission car tout est transparent et, c'est notable : ça l'est devenu grâce à notre action, depuis la fiche de paie jusqu'à la probité familiale, sexuelle, professionnelle, tout a été passé au crible des modèles de la vertu, et ce n'est pas facile parfois, croyez-le bien, mais lorsqu'on agit pour le pays, lorsqu'on œuvre pour le bien de la Nation rien n'est inutile et nous nous plions volontiers à ces règles – amenées par le vote, je vous le rappelle – les règles les plus intrusives, sévères mais justes, et tout compte fait imposées par le citoyen ; c'est parce qu'il l'a demandé que l'Assemblée a voté ces lois, nous n'existons qu'en tant que relais, nous sommes des passeurs, des passeurs d'idées (toujours bonnes des électeurs), des transmetteurs de désirs, et remettre en cause cela (la parole des citoyens irréprochables et pleins d'idées, leur pouvoir de décision) serait non seulement une insulte à leur égard, mais un grand danger pour la liberté qui anime notre démocratie, notre Nation qu'ailleurs on prend pour modèle, et si vous me permettez une petite digression, une parenthèse (je n'ignore pas que le temps vous est compté mais c'est essentiel sinon je ne me permettrais pas de détourner le temps que vous

m'accordez – et je vous en remercie) : même les plus efficaces mécaniciens travaillant pour cette compagnie ont été triés sur le volet (qui déjà est de haut vol) et, pour les rares sujets peu suspects qui mangeaient du porc (et autre bétail, car toute la filière de production carnée est suivie de manière ininterrompue), la viande a été contrôlée par un organisme envers lequel on ne peut émettre de doute sans – excusez-moi, mais je tiens à parler clair – délirer, ou sans être partisan, anti-républicain ou contre-révolutionnaire car en ce domaine c'est un véritable cataclysme qui a vu le jour grâce à notre action ; le logement de ces employés est légal, leurs meubles ne dégagent aucun ion négatif et ont été fabriqués dans des pays où on ne fait pas travailler les enfants, où des chartes réglementent le travail et l'emploi, vous avez bien entendu oui : l'emploi, et bien ces collaborateurs – les mécaniciens, les hommes et les femmes de couleur qui ont la chance de balayer avec des outils bios et naturels (et si davantage de blancs occupent cet emploi aujourd'hui c'est juste qu'il est devenu confortable), les sympathiques ingénieurs les plus diplômés – tous ces gens dont je vous parle ne se battent jamais le samedi soir et les porcs doux, les bœufs aux yeux de biche, les légumes veloutés qu'ils ingèrent ont été agréés par des Commissions élues et inattaquables ; leurs épouses légitimes et fidèles utilisent du maquillage bio où, dans la conception, les animaux n'ont pas souffert ni les hommes et les femmes qui travaillaient, pardon, qui travaillent dans ces entreprises car celles-ci ne connaissent pas l'imparfait (si ces salariés avaient enduré ne serait-ce qu'une épreuve bénigne, leur contrat de travail les aurait protégés et des syndicats existent, ne l'oubliez pas, qui seraient intervenus pour les défendre et nous faisons tout pour qu'ils jouent leur rôle de contre-pouvoir, comme nous protégeons les journalistes si utiles à notre démocratie irréprochable et qui nous apportent la critique, et nous l'acceptons, vous m'entendez bien, et non seulement nous y consentons mais nous la désirons au fond de nous-même, car nous avons l'intime conviction qu'ils sont utiles et sont même le fondement de notre démocratie alors pourquoi nourririons-nous contre eux quelque inimitié) et je précise : à l'instar des mécaniciens tout le personnel est sélectionné de la sorte ; seconds (et secondes), hôtesse (et hôtes), employés de piste (et employées de piste), mais je ne vais pas vous dérouler toute une liste au masculin et au féminin car les hommes et les femmes pour nous sont des citoyens égaux et aucune différenciation ne pourrait les séparer, je ne vais pas vous déclamer une liste avec la paume sur le cœur car c'est avec le cœur que je travaille et non avec la main, je suis sûr que vous me comprenez, je suis un homme de terrain formé sur le terrain, moi, je ne sors pas des Grandes Ecoles (que j'admire par ailleurs, car elles sont nécessaires à notre avenir, à la recherche de pointe que notre Assemblée soutient et on a besoin d'hommes qui en sortent aussi pour diriger les grands groupes, de grands hommes, et de femmes qui sont de grands hommes, issus de formations qu'on ne peut mettre en doute et que le monde entier nous envie sans hostilité) pas d'emphase, Ô de grandiloquence vous n'en trouverez pas chez moi, je ne suis pas en représentation sur une scène (et pourtant j'aime voir les gens de talent sur scène, ils en ont tous, les plus grands

comme les amateurs, que je vais voir souvent dans ma ville lorsque mon engagement m'en laisse le temps, tous ces gens en association avec tant de génie, tous ces gens de tant de bonne volonté qui donnent à leurs semblables, qui font vivre le pays et portent sa culture ici et au-delà des frontières – et que dans l'Histoire l'Assemblée n'a jamais autant aidés : des millions, nous avons débloqué des millions pour les aider et qu'ils fassent rayonner notre remarquable culture) non, je ne suis pas en représentation mais un représentant du peuple et cela est toujours grave, c'est une fonction qui n'est pas légère je vous l'assure, je suis là pour parler vrai, en toute transparence, je suis là au plus près des citoyens et je me refuse à jouer les Othello car dans les hôtels je ne m'y ébats pas avec des blanches et belles colombes et je me les paie moi-même, les deniers de la République restent à la République, les deniers de la République vont à la République, ils en viennent et ils y retournent, et comment dire, nous n'avons pas le choix ! C'est la mission que nous ont confiée les citoyens et dont nous sommes fiers et si nous ne sommes pas dignes de la recevoir qu'ils nous pardonnent nos offenses comme nous pardonnons aussi au seul qui n'a pas voté pour nous et que pouvons-nous faire d'autre que de satisfaire leurs désirs ? En aurions-nous le pouvoir ou seulement la faculté que l'impossibilité se montrerait alors : nous avons développé tant de garde-fous salvateurs, tant de contrôles naturels par des entreprises assermentées assujetties à des règles strictes – et je vais vous dire quelque chose, et ce n'est pas une chose anodine : rien ne prouve à cette heure que l'événement éventuel soit vraiment survenu, et malgré les allégations proférées par certains – oh, pas vous, certainement pas, je tiens à dire que je suis fier et honoré d'être ici invité, vous faites votre métier, et je vais vous dire une chose encore : c'est un beau métier, comme tous les métiers et je les admire tous, mais le vôtre vous le faites bien, et je vois bien que, adroit et malicieux, vous vous faites l'avocat du diable et que vos assertions sont là pour créer du débat, non pour m'attaquer de front mais mettre à jour les contradictions de certains – précisément, ce que ceux-ci expriment, et les affirmations vagues avancées par d'autres sans produire aucune preuve, sans même se soucier de la réalité du terrain, ne permettent en rien à cette heure d'incriminer quiconque ; je vous ai parlé des mécaniciens et de tout le personnel dont les femmes – mariées à eux – sont fidèles, et si charmantes lorsque je les rencontre sur les marchés régionaux, dans les centres culturels rayonnants au-delà des régions et accessibles aux handicapés, avec leurs enfants sages et tous premiers à l'école et déjà sensibles à l'alimentation surveillée et naturelle, aux produits cultivés avec soin par nos agriculteurs les plus performants et respectueux de l'environnement ; ces femmes donc, et leurs enfants dont les mères sont irréprochables, aimantes, attentives, habillées avec goût d'effets fabriqués avec soin par des adultes heureux dans l'emploi, ces femmes qui n'ont pas honte quand leur carte de crédit a des ratés – exceptionnellement, car nous savons tous que ces cartes de crédit sont sûres, personnelles et personnalisables, oui, je vous surprends là, tout le monde ne connaît pas cette possibilité, mais il y a tant à découvrir encore dans ce monde curieux et qui même éveille notre

curiosité, c'est assez merveilleux, c'est assez extraordinaire ; alors, sur ces petites cartes tellement utiles et fonctionnelles on peut y découvrir des dessins, des illustrations et autres reproductions photographiques, prenons un exemple : j'ai rencontré dans mon supermarché propre, bon marché, accueillant, une femme, que dis-je ! une mère, une mère qui y avait fait imprimer un dessin fait par son enfant de trois ans ! il l'avait fait à l'école de la République, vous rendez-vous compte de cette liberté, de ce progrès, cette admirable femme mariée et fidèle me disait (je la cite) : « mon enfant est un véritable artiste en herbe et c'est une véritable joie pour moi de montrer ses œuvres à mes semblables, à la caissière de ma Grande Surface à taille humaine comme au grand et probe représentant du peuple que vous êtes, et cette société est assez formidable de nous offrir cela, cette liberté, et je suis même étonnée de constater au quotidien, si riche, l'éventail de libertés qu'elle nous ouvre, j'ai l'impression de devenir espagnole au centre d'une cour de bruns prétendants, c'est tout à fait incroyable, une fois dans ma vie, une seule fois j'ai entendu quelqu'un, un homme un peu fou certainement, dont le fantasme se montrait peu Républicain, j'ai entendu cet homme parler de la liberté, dire que la liberté était menacée, c'est fou, comment parler de la liberté alors que des myriades de libertés nous sont offertes, là, à portée de main et de bourse, et je peux vous dire que je suis heureuse de vivre dans une telle société portée et dynamisée par l'Assemblée que de surcroît nous avons nous-même élue ! », voilà ce qu'a exprimé cette maman que la césarienne n'avait pas abîmée, bien au contraire son ventre est plus beau aujourd'hui qu'il ne l'était hier grâce aux progrès de la chirurgie esthétique abordable, et elle m'a dit cela, écoutez bien, devant une caisse, comme cela, tout naturellement, une caisse toute neuve aux chromes brillants, une caisse où les machines à calculer ne font jamais d'erreur car elles sont changées régulièrement et à la pointe de la modernité pour satisfaire le client et faire payer le prix le plus juste, proposer le juste prix, proposer un montant raisonnable et si le client refuse et bien il a tout la liberté de partir sans acquérir le produit calibré et vendu à la limite de la perte, oui, il peut tout à fait s'en aller, simplement, sans qu'aucune poursuite ne soit engagée, sans que l'excellente caissière investie dans son travail fascinant ne lâche une moue de ressentiment, de nervosité – donc, pour en revenir à cette carte de crédit, la seule carte entre toutes victime d'un éventuel dysfonctionnement et aussi à ces femmes qui en sont les porteuses, et bien ces femmes ne se sentent nullement déshonorées d'aller sur l'heure chercher de l'argent chez leur mère pour s'acheter un sac à main Vanessa Bruno, car pourquoi attendre deux ou trois heures quand c'est tout de suite qu'on le veut et que notre société de partage rend cela possible, que dis-je : réalisable ; pourquoi repousser le désir, alors ces mères, ces Maman que nous aimons tous, nos mères, nos Maman aimées, ce sont elles qui ont mis au monde ces enfants adorables et forts en maths, toutes, tous leurs enfants sont forts en maths, en français, en sport, en géographie, en histoire grâce aux écoles que nous finançons, et envers eux les professeurs principaux sont dithyrambiques sur le travail accompli, la tenue des progénitures, leurs relations stables avec les autres enfants équilibrés, et rien à

cette heure ne nous permet d'affirmer le contraire, et ces enfants, ces enfants, j'en ai rencontrés de ces enfants, je leur ai parlé, qu'est-ce qu'ils s'expriment bien ! chacun s'exprime mieux que l'autre, j'en ai été frappé d'étonnement ; tenez, sur un marché l'autre jour j'ai discuté avec l'un d'entre eux (et c'était très éducatif, je l'avoue, et je félicite l'école que l'on a financée qui l'a formé) j'ai discuté avec lui, et bien, cet enfant triait ses déchets à la maison, dans sa maison assurée tous risques par ses parents prévoyants, il triait ses déchets devant sa mère émue et fidèle qui avait pourtant les mains dans l'eau de vaisselle mousseuse et bio, c'est la belle histoire qu'il m'a racontée, il triait les déchets devant cette femme libre sans cheveux blancs et au physique parfait et bronzé, il triait déjà, à son âge, les emballages de nos plus belles entreprises performantes qui créent de l'emploi et exportent leurs produits de qualité exceptionnelle, uniques au monde, et je vais vous surprendre une nouvelle fois (si vous me le permettez) cet enfant-trieur avec qui nous avons une discussion étonnamment enlevée et que j'ai rencontré sur le marché aux milles couleurs de ma commune verdoyante et tranquille (où je me rends dès que possible mais pas suffisamment à mon grand regret) ce petit que j'ai rencontré après avoir pris les transports en communs non polluants et soumis à des contrôles réguliers, peu onéreux pour la communauté, au confort ultra-moderne et dans lesquels on voyage en musique (et sachez cela : si vous ne voulez pas entendre de musique lors de cette manière de croisière – où vous vous trouvez d'ailleurs sans même avoir réservé ! – en tous cas si la mélodie diffusée en multi-stéréo dans les enceintes de première qualité, si cette musique incidemment ne vous plaît pas, et bien vous avez tout bonnement la liberté de ne pas l'écouter) à la descente du bus innovant donc (et dont tout le parc sécurisé est équipé) l'enfant-trieur a ajouté que, plus jeune déjà, il (je le cite) « jouait à trier », vous ne trouvez pas cela tout à fait extraordinaire, il jouait, c'était un jeu et je trouve ça assez formidable, quand l'Assemblée que je représente réussit, par son action, ce tour de force de transformer la gestion des déchets en jeu pour les enfants, et bien (je vois vos yeux briller) oui on touche au merveilleux, au conte de fée, et l'on connaît l'importance du jeu et des contes dans l'évolution des enfants, oui c'est un véritable tour de force que ce résultat et je le dis en toute humilité, alors quand j'en entends certains parler de scandale laissez-moi vous dire que c'est par pure provocation et qu'ils se fourvoient, j'en ai l'intime conviction, car rien à l'heure actuelle ne permet d'être aussi affirmatif, et prétendre, à ce niveau d'investigation, que l'événement a engendré des victimes ne sert qu'à agiter les populations confiantes et il est extrêmement dangereux d'affoler les gens heureux et protégés, les citoyens remarquables de notre grand pays au produit intérieur brut qui rend les gens légers, et ceux qui crient au scandale ne font qu'agiter des spectres et je ne vais pas, moi, vous apprendre ce que sont des spectres, ce sont des fantômes et les fantômes viennent des morts, de celles et ceux qui sont passés de vie à trépas, et aussi de pratiques qui sont révolues, alors vous le voyez bien : si ces pratiques sont révolues c'est qu'elles n'existent plus, alors qu'ils les agitent leurs spectres, le spectre de la corruption, le spectre du délit d'initié, le spectre de l'abus de confiance, le

spectre des différences d'interprétation, le spectre de la falsification des données, le spectre de la fraude, le spectre des conflits d'intérêts, le spectre du sexisme, le spectre du racisme, le spectre du népotisme et j'en passe car je n'ignore pas que votre temps est compté, et si vous me permettez ce mot : les spectres qu'ils agitent sont bien peu lumineux, alors qu'ils restent dans le fantastique, nous nous continuons le travail sur le terrain, nous faisons le job, car les électeurs nous ont confié une mission, celle de faire prospérer la Nation, de faire vivre la République, de protéger les habitants comblés de ce pays technologiquement avancé, toutes les habitantes et tous les habitants sans exception, et si toutefois l'événement se révélait devenir une catastrophe (et je le rappelle : rien ne nous permet à cette heure de ne parler d'autre chose que d'un événement mais, convenez-en, je me vois obligé par certains de venir sur le terrain du fantastique) donc si l'hypothétique situation de crise venait à empirer alors nous en tirerions les enseignements utiles, nous rebondirions et nos experts, dont la compétence légendaire est reconnue par tous, qu'on nous arrache – si vous me permettez l'expression – à l'étranger, nos experts sont prêts à agir, à s'envoler et mettre leur vie en danger pour sauver les populations, à aplanir les divergences de données, à sauter de leur lit moelleux au matelas bio et bon marché et à filer sous la douche à jet réglable pour se réveiller grâce aux meilleurs gels-douches qui ne polluent pas grâce aux contrôles incessants des Commissions équitables et qui n'ont jamais signalé de dysfonctionnement notable, mais cessons pour l'heure les polémiques stériles à quoi, prenez-en acte, je ne m'abaisserai pas à répondre, car à l'heure actuelle rien ne nous permet d'affirmer que l'événement, s'il a existé, ait engendré des victimes, notre industrie de pointe est performante, notre parc industriel est sûr ai-je besoin de le préciser et je parle là de toutes les industries (qui ne polluent pas, emploient nombres de femmes fidèles et aimantes, d'hommes probes et courageux, heureux dans l'emploi, rasés de près sans aucune coupure grâce aux progrès de nos mousses et lames) et j'ai envie de vous dire une chose, je vais vous dire une chose qui va vous surprendre, certains (et ils sont rares, très peu nombreux et je n'en connais pas moi-même, et pourtant j'en rencontre des gens quand je me déplace en train pour ne pas peser sur le budget de la Nation, ou en sortant de l'église, de la mosquée, de la synagogue, ou de chez le boulanger véritable ou de ma Grande Surface adaptée aux besoins de chacun) et je ne veux pas prendre parti mais je dirais presque « certain », au singulier – c'est que je me demande s'il y en a deux – en tous cas certains disent, j'entends certains dire, on me rapporte les propos de certains qui diraient que ces hommes et ces femmes, les femmes et les hommes, les gens pour tout dire, ont certes un emploi mais qu'ils n'ont pas de travail, et bien je peux vous le dire tout à fait honnêtement : ce petit jeu rhétorique me donne le frisson, et certes nous aimons le frisson et il se fait au cinéma des frissons formidables, mais celui-ci est un peu facile vous ne trouvez pas, il est très dangereux de jouer à ce petit jeu-là, la République pourrait vaciller et faire que s'éteignent les Lumières, c'est tout de même incroyable non ? œuvrer pour éteindre les Lumières alors qu'elles éclairent notre action, désirer faire vaciller leur flamme, moi je trouve ça indécent et

immoral, et moi l'autre jour sur le marché coloré et luxuriant que j'ai évoqué tout à l'heure, le marché hebdomadaire de ma ville – qui est ma ville natale, vous l'ai-je dit ? c'était la semaine dernière, je m'en souviens parfaitement car un ami m'y avait emmené, un amoureux de la République qui voulait peser davantage sur la réduction du budget de la Nation, dans sa propre voiture vous vous rendez compte ! et bien ce jour-là, un homme est venu me voir, moi en toute humilité, et m'a emmené dans un recoin des Halles (dont j'ai programmé la réfection car il ne faut pas oublier l'Histoire locale) et, peut-être avait-il honte pour m'emmener dans un tel recoin, sombre mais propre et par caméra surveillé, et donc c'est là qu'il m'a livré son secret, son avis sur les industries de service si bénéfiques au produit intérieur brut de notre pays qui, entre parenthèses, créent de l'emploi comme jamais grâce à l'Assemblée, il m'a dit, avant de disparaître, avant de fuir comme après avoir livré une infamie : « le service nous a servi et les services nous asservissent », oui, vous entendez bien, et au risque de me faire des ennemis il faisait sûrement partie de ces nostalgiques qui pensent que « c'était mieux avant », mais si je peux profiter du moment que vous m'accordez je dirais qu'ils ont raison ces gens-là, que cette personne a raison, et que oui c'était mieux avant et j'ajouterais que certes c'était mieux avant mais que c'est encore mieux aujourd'hui, vous le savez, vous êtes intelligent, il n'y a aucun doute là-dessus et l'économie de questions que vous me posez le montre bien, mais il y a encore quelque chose sur quoi nous devons travailler et j'admets que c'est contradictoire, cela peut vous apparaître comme un paradoxe, car il n'y a pas si longtemps nous nous interrogeons sur ce point : que pourrait-on encore améliorer alors que tout est parfait et sous contrôle, que pourrions-nous faire pour rendre la vie plus belle encore, les femmes fidèles encore plus fidèles alors même qu'elles assouvissent leurs désirs les plus fous ainsi que leurs conjoints également libérés, que faire de plus pour les enfants déjà heureux et qui en ont conscience, forts en maths, que faire pour ces Papa comblés, amoureux et que la vaisselle n'effraie plus et qui n'ont pas honte d'aller dans un magasin de lingerie acheter pour leur épouse des dessous fabriqués par des employés modèles et heureux dans notre pays exemplaire avec les matières les plus fines, et bien nous étions troublés de ne savoir que faire de plus, car ils ont tout et ne s'en plaignent pas, bien au contraire, et quand ils ne possèdent pas ils acquièrent, alors comment faire davantage en technologie, comment faire davantage en technique, en social, comment programmer de plus belles dépenses indolores, comment faire encore des économies lorsque tout est déjà réglé, pour tout dire nous étions démunis, et bien que rien ne nous permette d'affirmer qu'à cette heure l'événement ait engendré des victimes nous avons trouvé, car si notre mission est de chercher, sans relâche, car telle est notre mission, tel est le contrat signé avec les citoyens, cette mission existe aussi en trouvant et nous avons enfin trouvé un surcoût à quoi s'attaquer, un surcoût généré par la production (fabriquée par des entreprises en concurrence libre et non faussée, non polluantes, régies par des directives) et par la distribution par des sociétés agréées : puisqu'il n'y a aucun risque, puisque tout ce qui peut arriver est sous

contrôle, ce qui pourrait survenir car rien ne nous permet à cette heure d'affirmer que c'est pas le cas, pourquoi encore fabriquer et distribuer des pastilles d'iode ?